

18.12.2018 - 09:30 Uhr

Les salaires stagnent malgré la reprise économique

Bern (ots) -

L'économie suisse se trouve au milieu d'une phase de boom et croît cette année de près de 3 pourcent. Les travailleurs et travailleuses n'en ont pas profité jusqu'ici. Les négociations salariales de cette année aussi sont insatisfaisantes pour Travail.Suisse, l'organisation faîtière indépendante des travailleurs et travailleuses et pour ses fédérations affiliées Syna, transfair et Hotel&Gastro Union. Certes, les salaires augmentent pour la plus grande partie des travailleurs et travailleuses en 2019 entre 0.5 et 1.5 pourcent. Mais il n'en reste quasiment rien dans leurs portemonnaies. La reprise du renchérissement et la charge croissante que représente les primes des caisses-maladie comportent même le risque pour eux de pertes réelles de salaires.

L'évolution économique en Suisse est très positive depuis quelques années. Avec chaque fois 1.6 pourcent de croissance en 2016 et 2017 et des prévisions de 2.9 pourcent pour 2018, la Suisse se trouve en plein boom économique. C'est l'inverse qui se passe pour les résultats insatisfaisants des négociations salariales. Les salaires vont augmenter entre 0.5 et 1.5 pourcent pour une grande partie des travailleurs et travailleuses. « La reprise du renchérissement et les primes des caisses-maladie en augmentation feront que, malgré les augmentations salariales en 2019, de nombreux travailleurs et travailleuses auront moins d'argent dans leur portemonnaie », indique Gabriel Fischer, responsable du dossier de politique économique à Travail.Suisse. Après une longue période presque sans renchérissement, l'inflation a repris et sera d'environ 1 pourcent en 2018. De plus, les primes des caisses-maladie en hausse et la stagnation des réductions individuelles des primes réduisent le revenu disponible des travailleurs et travailleuses.

Des augmentations de salaires générales au lieu d'individuelles

Le danger d'une perte menaçante du pouvoir d'achat pour les travailleurs et travailleuses est renforcée par une mauvaise politique de répartition de la part des employeurs des augmentations de salaires. Il y a encore dix ans, deux-tiers des augmentations de salaires étaient générales. Au cours des trois dernières années, ce n'était plus qu'un tiers qui était redistribué sous forme générale. « Tous les travailleurs et travailleuses ne participent pas de la même manière aux augmentations salariales, en raison d'une tendance à octroyer toujours plus de mesures salariales individuelles, ce qui augmente le danger de pertes réelles de salaires », ajoute Gabriel Fischer. Travail.Suisse préconise d'attribuer les augmentations de salaires à nouveau davantage de manière générale à l'avenir pour équilibrer le renchérissement.

Lueur pour les salaires minimaux et féminins

Il est toutefois positif que les salaires minimaux augmentent à nouveau davantage. Ainsi, les salaires les plus bas dans la branche du nettoyage, de la coiffure, de l'hôtellerie-restauration et de la menuiserie augmentent en partie de manière importante et, dans le secteur principal du bâtiment, une augmentation des salaires minimaux se profile aussi. Il faut aussi saluer la révision de la loi sur l'égalité. On est ainsi parvenu sur le plan politique à ce que les plus grandes entreprises devront procéder au contrôle de l'égalité salariale entre les sexes. C'est un pas important mais encore de loin pas suffisant pour garantir l'égalité salariale entre les sexes à l'avenir.

>> pour le Dossier entier: http://www.travailsuisse.ch/medias/conferences_de_presse

Contact:

Gabriel Fischer, responsable de la politique économique,
Travail.Suisse, Tél. 076 412 30 53
Arno Kerst, président de Syna, Tél. 079 598 67 70
Stefan Müller-Altermatt, Conseiller national et président de
transfair, Tél. 076 332 15 26

Diese Meldung kann unter <https://www.presseportal.ch/fr/pm/100020454/100823345> abgerufen werden.